

Atelier Internet octobre 2018 :

« Curiosité, nécessité... Derrière le rideau. »

De part et d'autre du rideau

C'est long une journée quand on ne peut plus sortir de chez soi. Alors, à l'aide de son déambulateur, Noémie s'installe dans le fauteuil près de la fenêtre de la salle à manger et derrière son rideau elle observe ce qui se passe dans la rue. C'est un joli voilage léger, agrémenté de petits chats, qui lui permet d'observer sans être vue. Elle ne veut pas passer



pour une commère ! Il faut vous dire que Noémie habite au premier étage d'un petit immeuble, c'est pratique pour observer de haut. Elle connaît tous les va-et-vient du quartier. Le matin elle voit les mamans accompagner les petits à l'école, ceux qui filent cartable au dos avec le frère ou la sœur et aussi les ados qui parlent fort et chahutent : les filles d'un côté, les garçons de l'autre, chacun cherchant à se faire remarquer de la gent opposée, ou bien encore ceux qui s'exercent à leurs premiers exploits amoureux. Mais les choses évoluent d'année en année et Noémie est surprise de constater que de plus en plus de jeunes filles sont voilées, c'est dans l'air du temps semble-t-il ! Passé l'heure d'entrée des cours, il y a les ménagères qui vont aux provisions et puis toujours ce flot de voitures qui filent ou qui s'arrêtent si le feu au coin de la rue est au rouge. Là encore il y a matière à meubler le temps qui passe : les femmes qui profitent de ce court laps de temps pour finir de se maquiller dans le rétroviseur, ceux qui en profitent pour téléphoner ou envoyer des messages. À croire que l'on ne peut plus se passer de cet engin !

En attendant de voir les enfants rentrer de l'école, Noémie passe côté jardin, car chez elle, comme au théâtre, il y a le côté cour et le côté jardin, elle a aussi son poste d'observation de l'autre côté de l'appartement, c'est-à-dire dans la chambre où couchaient ses garçons. Là, elle a une vue plongeante sur le jardin et le pavillon de monsieur et madame Deriau. Elle aime bien les regarder jardiner et deviner ce qu'ils font dans leur grande maison.

Les jours passent, semblables à eux-mêmes tout en n'étant jamais pareils ; il y a toujours des nouveautés et des histoires à inventer : l'enfant qui pleure parce que sa mère l'a grondé - qu'avait-il fait ? -, ceux qui rentrent avec les objets confectionnés à l'école, fiers d'exhiber leurs trésors ! Noémie imagine ce que la maîtresse leur a fait faire, cela la replonge dans son passé d'institutrice, si riche en souvenirs et en anecdotes. Elle voudrait qu'il n'y ait jamais de vacances car pour elle ce sont des moments tristes.

Mais ce que Noémie ignore, c'est que parmi les gamins qui passent sous sa fenêtre, il en est une, nommée Doris, qui a remarqué qu'un voilage se soulevait légèrement et régulièrement au premier étage de ce petit immeuble. C'est une enfant curieuse et imaginative. Elle aimerait bien savoir qui se cache derrière ce rideau. Alors elle échafaude un plan pour y parvenir. C'est bientôt les vacances de la Toussaint et en plein milieu il y a la fête d'Halloween : elle pourrait se déguiser pour aller de porte en porte quémander des bonbons... Cela lui permettrait de lever le voile sur ce mystère ! Et c'est ainsi que le soir du 31 octobre, sous un épais rideau de pluie, un gentil fantôme se glisse dans l'immeuble où demeure Noémie et s'en vient frapper à sa porte. Celle-ci est ravie de la visite et propose au spectre tout mouillé de venir se réchauffer devant un chocolat chaud, avant de poursuivre sa quête de friandises.

Doris et Noémie ont fait plus ample connaissance et maintenant le rideau se soulève entièrement lorsque l'enfant passe, son cartable sur le dos. Noémie a trouvé une autre occupation, elle fait de l'aide aux devoirs à domicile. Doris de son côté rêve de faire du théâtre, elle attend avec impatience le jour où le rideau se lèvera sur ses prestations scéniques.



Les rideaux de la vie cachent aussi bien la misère que la joie, jusqu'à ce qu'ils tombent une dernière fois.

Maryse Destrem

À propos de ce texte les ateliécourriéristes ont dit :

Un bon sens de l'observation, un texte chaleureux, des descriptions précises. Et la fin de cette histoire est réconfortante même si la dernière phrase nous fait revenir dans la réalité de la vie.

Touchante et triste histoire à la fois. Combien de mamies ou papys vivent seuls ainsi de longues journées derrière le rideau ? Heureusement que la curiosité et la malice de la petite Doris ont fait entrer le soleil chez Noémie.

La petite vie de personnes âgées, sans être une commère. J'ai envie d'écrire : pourquoi n'adhère-t-elle pas au Clec ? Elle aurait tant de pages d'écriture à remplir qu'elle en oublierait sa fenêtre !

Belle description de ce qu'une personne curieuse, dans le bon sens du terme, peut relever dans les scènes de tous les jours. J'ai bien aimé ce rapprochement entre les générations.

La vie par procuration : et pourquoi pas quand il ne reste plus que cela. Ce poste d'observation de la société en vaut bien un autre. Ton propos est émouvant parce qu'il est empreint d'une belle justesse douloureuse. C'est un beau texte plein de sensibilité, tout en nuances.



Quelle belle histoire, pour moi qui aime tant les mamies et les belles rencontres intergénérationnelles ! En plus tu as habilement su glisser toutes sortes de rideaux qui s'insèrent à merveille dans ton texte, y compris et surtout le dernier qui constitue une jolie métaphore de la mort.

Scènes de la rue, scènes de jardin et adorable rencontre de la petite Doris. Halloween fait se rapprocher deux générations extrêmes, c'est touchant. Mais que la fin est triste !

De jolies scènes de la vie quotidienne. C'est doux et ça se termine bien sur une note d'amitié. Une grand-mère et une petite fille, c'était pas gagné d'avance. Et bien sûr, le rideau retombera finalement une dernière fois. Comme pour tout le monde (mais enfin, le plus tard possible, espérons-le).

Jolie description d'un bel élan, d'une génération vers l'autre. « L'eau ne remonte jamais vers la source », dit un proverbe africain, pour décrire que c'est à la vieille personne d'aller vers la jeune, parce que l'abnégation est plus facile dans ce sens, c'est donc une excellente idée de montrer qu'une enfant peut être altruiste à l'égard d'une inconnue âgée, et que le premier pas enclenche un échange, initie une relation chaleureuse.

Tu nous fais rêver à quelque rêve d'Halloween, à ces choses qu'on voudrait parfaites parce que ces choses-là semblent couler de source. L'amitié, la rencontre des générations, la main tendue et l'enfant qui a conscience, qui remarque, et qui PREND UNE INITIATIVE.